

4- que nous devons commencer à concrétiser l'exigence de l'internationale aux yeux des militants, aux yeux des masses...

...Il en découle des tâches d'éducation politique, de débats, d'élaboration, d'apparition publique.

a) Tâches d'éducation politiques de débats, d'élaboration.

Il s'agit d'une part, d'éduquer la GL d'un point de vue internationaliste, en lui permettant de prendre en charge, de contrôler le travail, de progresser dans l'élaboration, d'autre part, de mener à bien au sein des contacts internationaux, le débat politique, la clarification, bref, d'introduire le point de vue concret de la construction internationale, être un pas en avant de l'échange d'expériences et de la solidarité internationales.

1. Former la GL au travail international.

Le premier stade devrait consister dans la discussion sur les fondements de notre pratique internationale au travers de la présentation de ce texte dans tous les GT par les membres de la CI. C'est seulement à cette condition qu'il faut envisager la sortie de bulletins sur les groupes, permettant de porter un jugement sur leur nature, leur stade de développement, leurs divergences actuelles, ceci indépendamment des brochures et des textes écrits par ces groupes.

Le second stade de participation de toute la GL au travail international est celui du débat entre les différents groupes. Jusqu'à présent, seule la question du maoïsme a été introduite (rappelons qu'il s'agit d'un point central du stage de Paques ; cf. texte à paraître sur la Chine). En ce qui concerne l'analyse de l'impérialisme, il faut envisager un travail qui d'une part serait la synthèse de ce que nous pouvons dire de judicieux sur la question, d'autre part, qui aille au-delà des généralités sur le capitalisme européen.

2. Le débat international

Sans rappeler les problèmes qui s'investissent dans le débat international (voir I-c), il faut distinguer 2 types de préoccupations distinctes chronologiquement :

-1. La prise de contact avec de nouveaux groupes dont la validité doit être testée dans la discussion sur rapports bilatéraux portant sur «situation et forces politiques», «tactique de construction du parti dans les pays respectifs», en formalisant au maximum les rencontres si possible sous forme de stage, enfin en tirant les conséquences pratiques de l'accord éventuel et en développant notre point de vue sur le travail international.

-2. La délimitation politique au sein du courant international.

La prochaine échéance prévue est le stage de Pâques, centré sur le problème des origines du révisionisme et sur le maoïsme. Un additif paraîtra rapidement sur le contenu du stage.

La prochaine échéance prévue est le stage de Paques, centré sur le problème des origines du révisionisme et sur le maoïsme. Un additif paraîtra rapidement sur le contenu du stage.

3. Préparer la tendance à notre travail international.

Dans l'immédiat, il ne peut s'agir de développer l'intégralité de nos conceptions ; cela dit, on peut envisager la question d'une part en la délitant en tranches (discussion sur la période internationale et les forces révolutionnaires), d'autre part, au travers d'un texte regroupant autour du thème «quelques erreurs de la IVème internationale et leurs fondements» les informations que nous possédons sur l'expérience des sections parmi les plus glorieuses.

b) Apparition publique.

Presse : l'expérience malheureuse de la première brochure a été jusqu'à présent discutée en termes essentiellement liés au problème de sécurité. En fait, la décision de publier cette brochure n'était pas sans illusion sur les modalités d'apparition de notre courant international. La rectification semble s'être opérée d'elle-même, mais affirmer la nécessité de subordonner l'apparition de notre courant international à la construction de la GL ne signifie pas attendre que celle-ci soit proclamée. Le problème est maintenant surtout celui du répondant politique de ces écrits internationaux en France par la parution préalable des brochures prévues avec Révolution sur les tâches des révolutionnaires en France.

Initiatives : Dans l'immédiat, il faut commencer à faire apparaître dans les initiatives des cellules et des GT notre courant international. Ex. utilisation du travail Afrique dans la campagne immigrés et dans l'intervention même de la cellule.

De plus, il faut rapidement préciser les conditions du meeting international de Marseille proposé pour le 18 mars (meeting à propos de la Commune, sur les luttes ouvrières en Europe, avec des militants de AO, BR, éventuellement d'autres groupes). L'intérêt de cette initiative est évident tant du point de vue de sa place en France que par rapport au travail international lui-même. Par ailleurs, il sera l'occasion d'approfondir l'unité des pratiques politiques avec Révolution sur un terrain qui jusqu'à présent n'a été abordé que sous l'angle de l'analyse de la période.

c) La commission internationale.

Au stade où en est le travail, avec sa part inévitable d'empirisme, il n'est pas inutile de rappeler que la CI est l'instrument organisationnel d'une politique internationale élaborée par la GL et non le fourre-tout des contacts étrangers, la bonne conscience de notre internationalisme.

Cela dit, une de ses tâches spécifiques, est de former des cadres politiques au travail international.

Elle fonctionne actuellement sur la base de responsables par pays, chargés de la constitution des dossiers correspondants, y compris sur les régions décisives pour la Révolution mondiale où nous n'avons pas de contacts (MO, Indochine). Autour de ce noyau stable et permanent peuvent se réunir d'autres camarades au fait des problèmes abordés.

Elle assume la permanence des contacts, l'information de nos camarades étrangers sur la situation en France et sur notre travail (envoi tous les mois d'une lettre, de nos textes, et d'une revue de la presse Révolutionnaire), elle centralise les éventuelles questions d'aide matérielle et organise avec le CD les rencontres internationales.